

Mailly : « Un pacte dans une logique d'austérité ! »

Venu en Lorraine à la rencontre des militants, Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO, a fustigé le pacte de responsabilité à la veille des manifestations des fonctionnaires.

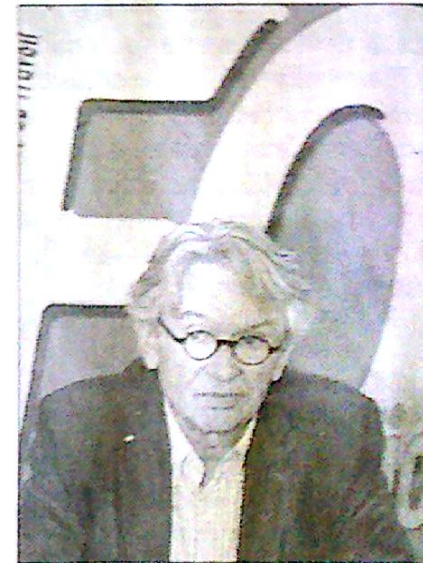
Jean-Claude Mailly, secrétaire général de Force ouvrière, est venu hier à la rencontre des militants lorrains du syndicat ouvrier avec un détour obligé à Florange. « Chez FO nous croyons à l'industrie. Un pays sans industrie n'a pas d'avenir. Et l'image de l'industrie évolue chez nos concitoyens. Peut-être le fait des ministres de l'Industrie successifs. Montebourg autant qu'Estrosi. Ils ont fait le travail chacun à leur manière ». Mais Jean-Claude Mailly est surtout venu mobiliser ses troupes contre le pacte de responsabilité du

gouvernement et les 50 milliards d'euros d'économie qui vont avec. « Clairement ce pacte est dans une logique d'austérité et ça nous inquiète. Et ces économies sur la Sécurité sociale de 10 milliards jugés au doigt mouillé comme ça, ce sont des prestations sociales en moins. Et que dire des 18 milliards d'économie de dépenses de fonctionnement avec le gel des salaires de fonctionnaires. Cela fera 7 ans sans augmentation. Et ça impliquera des remises en cause des missions de service public. » Jean-Claude Mailly dégomme le

pacte qui « risque de nous plonger dans la récession et empêchera toute perspective de croissance. Il aura des conséquences économiques, mais aussi sociales. L'austérité est économiquement, socialement et démocratiquement suicidaire. » Tout en se disant européen, Jean-Claude Mailly, n'est pas plus tendre avec l'Europe et son pacte budgétaire. « Les gens ne s'y retrouvent plus dans l'Europe. Cette Europe libérale qu'on nous construit est aussi dans une logique d'austérité. Aux États-Unis, les marchés publics sont protégés, pas en

Europe ! » Il conçoit fort bien le choix d'Édouard Martin de s'engager politiquement. « Mais entre syndicalisme et politique ça peut conduire à de grands écarts. Et les grands écarts ça fait mal ! » En soirée, dans un meeting devant 250 militants, il a réclamé « un changement de politique », revendiqué « des hausses de salaires » et surtout a demandé aux militants de l'interprofessionnelle « de garder la tête haute » et de continuer à se battre pour leurs revendications.

B. K.



Jean-Claude Mailly :
« L'austérité est économiquement, socialement et démocratiquement suicidaire. » Photo Armand FLOHR